

du Nord, je fomenté la révolution européenne. Je sais bien distinguer la révolution socialiste du droit et de la liberté raisonnables."

L'Orateur, après avoir montré que les malheurs de la papauté, tout en attristant les cœurs catholiques, ne doivent ni les étonner, ni les effrayer, fit allusion aux deux grandes démonstrations dont les salles de l'Université avaient déjà été témoins, dans l'espace des années dernières, et qui restèrent dans l'histoire du Canada, comme un monument glorieux de l'attachement profond, du dévouement sincère des citoyens de la vieille ville de Québec, à la personne sacrée de Pie IX, au grand défenseur de la vérité et de la liberté catholique. Ce sera aussi la gloire de l'Université, qui doit à Pie IX son existence, comme université catholique, qui a été fondée, pour ainsi dire, par Pie IX, encouragée, bénie par Pie IX; ce sera sa gloire, d'avoir, en toutes occasions, de concert avec les citoyens de Québec et de la Province entière, protesté avec eux, comme elle le fait encore aujourd'hui; de son dévouement inébranlable, de sa soumission entière et profonde au plus grand et au plus illustre des pontifes.

Après ce discours où la richesse du style le disputait à l'élévation des pensées, les applaudissements se prolongèrent, et chaque auditeur semblait dire: voilà comme on doit parler de Pie IX, le Grand.

Ensuite, l'assistance a eu la douce satisfaction d'entendre nos meilleurs musiciens, tels que MM. Gagnon, Lavigne, Paré, Plamondon, Defoy, Gauvreau, Hamel, Delisle.

Après ces accents mélodieux, il fut donné à l'auditoire d'entendre un autre orateur, M. Lucien Turcotte, professeur de l'Université Laval.

Cet orateur lut un discours dans lequel il montra la Papauté en lutte avec l'esclavage, au commen-